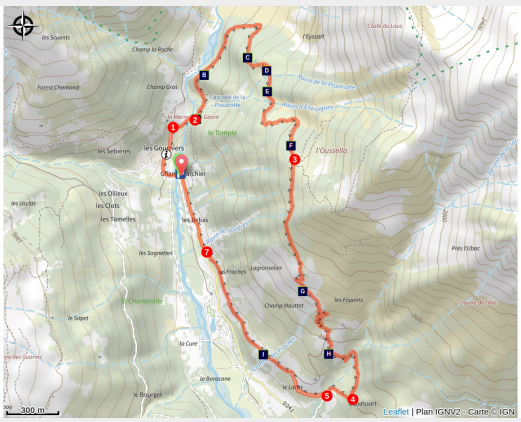
Boucle de l'Oussella

Parc national des Ecrins - Réallon

Sentier de l'Oussella (Mireille Coulon © Parc national des Ecrins)



Une agréable randonnée familiale en boucle avec un beau point de vue sur la vallée de Réallon.

La montée commence dans la fraîcheur d'un bois de hêtre puis d'une belle forêt de mélèzes avant d'arriver à d'anciens près de fauche, témoignage des activités passées. Les ruines d'anciens chalets d'alpage rappellent ce qu'était la vie en montagne. Quand le sentier passe en balcon le paysage s'ouvre en un large point de vue sur la vallée de Réallon.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h

Longueur : 6.6 km

Dénivelé positif : 417 m

Difficulté : Facile

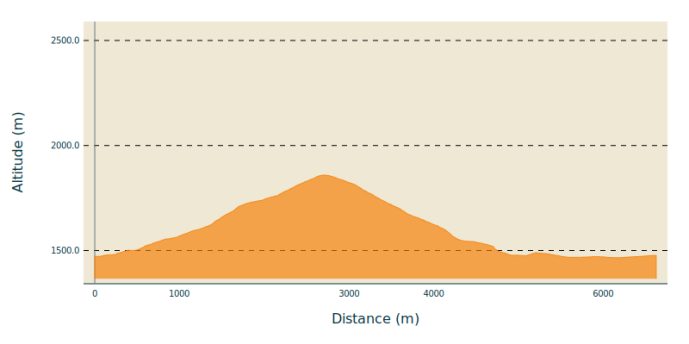
Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Histoire et architecture

Itinéraire

Départ : Parking des Gourniers, Réallon
Arrivée : Parking des Gourniers, Réallon
Balisage : GR PR
Communes : 1. Réallon

Profil altimétrique

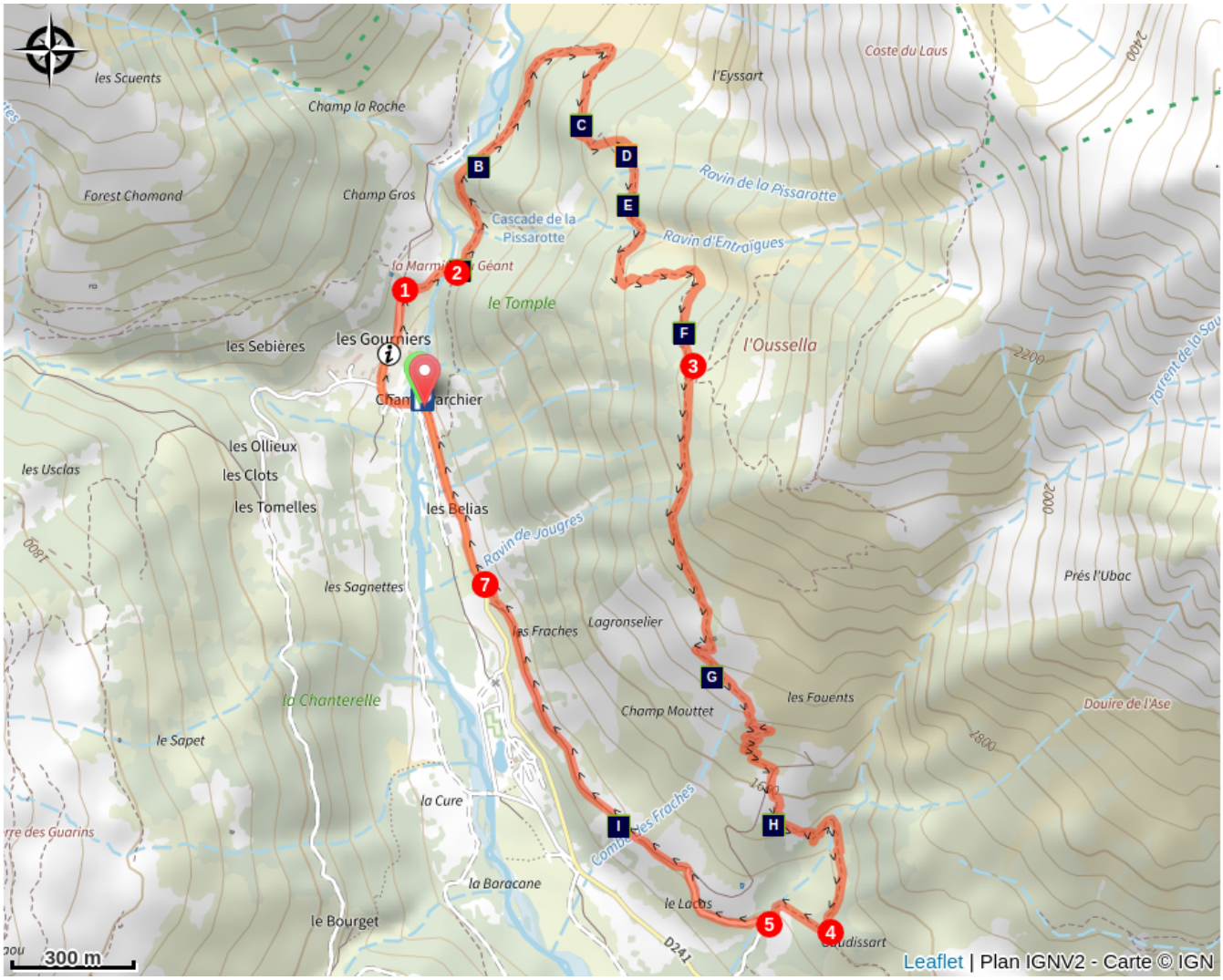


Altitude min 1466 m Altitude max 1859 m

Du parking, traverser le pont, au carrefour du hameau prendre la direction de Chargès, remonter la rue jusqu'à la dernière maison.

1. Prendre le sentier à droite direction l'Oussella
2. Après la marmite de Géant et le pont, continuer à gauche direction l'Oussella. Traverser le ruisseau de la cascade et garder le sentier principal dans la hêtraie. Après quelques lacets, à la sortie du mélézin, traverser les anciens prés de fauche et un ruisseau. Franchir le ravin et le torrent de la Pissarotte pour arriver au pied d'une autre zone d'anciens prés qu'il faur remonter (cairns et flèche).
3. Prendre à droite et cheminer jusqu'au carrefour (poteau) fin de la montée et point de vue. Suivre Les Gourniers par Le Villard. Passer devant les anciens chalets d'alpage et Fouents (point de vue) et descendre vers Le Villard. Longer le bord du ravin jusqu'au poteau (flèche droite). Après la série de lacets, prendre à droite dans le champ avant les abreuvoirs, puis à gauche 50m plus bas (petit poteau flèche). Longer un clapier d'épierrement et poursuivre par des petits lacets (cairns). Traverser la combe et rejoindre le sentier du fort.
4. Prendre le sentier à droite direction Les Gourniers.
5. Arrivé à la piste, suivre les Gourniers à droite (balisage GR rouge et blanc).
6. En haut d'une montée, laisser la piste en continuant tout droit (poteau avec flèche). Rester sur le GR juqu'à rejoindre la route pour revenir au parking.

Sur votre chemin…



- Lis martagon (A)
- Pic noir (C)
- Hêtraie (B)
- Anciens près de fauche et clapiers d'épierrement (D)
- Mélèze (E)
- Perdrix bartavelle (G)
- Circaète Jean le Blanc (I)
- Tétras lyre (F)
- Lézard vert (H)

Toutes les infos pratiques

Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.

Recommandations

Afin d'éviter les conflits d'usage, les chiens de compagnie sont interdits sur l'alpage traversé du 15 juin au 15 septembre par arrêté municipal.
De juin à octobre, possible présence d'un troupeau accompagné de chiens de protection.
Mieux comprendre le rôle des chiens de protection et connaitre les bons comportements à adopter en cas de rencontre : en vidéo!

Comment venir ?

Transports

Pensez au covoiturage : https://www.blablacar.fr/

Accès routier

Depuis Savines-Le-Lac (17km), prendre la D41 jusqu'à Réallon. Suivre ensuite la D241 jusqu'au hameau des Gourniers au fond de la vallée.

Parking conseillé

Parking des Gourniers, Réallon

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2400m.

Lieux de renseignement

Centre d'information des Gourniers (ouverture estivale)
Les Gourniers, 05160 Réallon

embrunais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 44 30 36
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Maison du Parc de l'Embrunais
Place de l’Église, 05380 Châteauroux-les-Alpes

embrunais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 43 23 31
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre chemin…

Lis martagon (A)

Dans le sous-bois au début de l’itinéraire, il est remarquable par sa longue hampe florale dressée. Elle est agrémentée de trois à dix fleurs d’un rose violacé ponctué de pourpre qui laissent apparaître de longues étamines orangées. Il faut l'admirer sans le respirer car il est aussi beau que malodorant !

Crédit photo : Marc Corail © Parc national des Ecrins

Hêtraie (B)

Ces hêtres sont quasiment les derniers en remontant la vallée de la Durance. Cet arbre peut atteindre 40m, il se distingue par son tronc couleur gris acier, lisse et élancé, ses branches à l'horizontale et ses feuilles ovales, entières, à bords ondulés et munis de cils. Les fruits appelés faines, sont enchâssés dans une bogue hérissée de piquants qui s'ouvre au début de l'automne.

Crédit photo : Mireille Coulon © Parc national des Ecrins

Pic noir (C)

Ce drôle d'oiseau noir avec un casque rouge et un long bec clair est le plus grand pic des Alpes. Il est difficile à observer car il est très solitaire et méfiant. Cependant, grâce aux nombreux indices qui révèlent sa présence, il est possible de repérer son chant et ses cris très typiques et sonores. Il tambourine sans relâche pour défendre son territoire ou pour trouver des scolytes ou des fourmis charpentières.

Crédit photo : Mireille Coulon © Parc national des Ecrins

Anciens près de fauche et clapiers d’épierrement (D)

Dans les anciens près de fauche traversés, les murets et clapiers d’épierrement témoignent de plusieurs siècles du travail des montagnards. Les pierres enlevées des champs étaient entassées à la périphérie. Le foin coupé était descendu au village dans des trousses de tissus, chargées sur des mulets ou des traîneaux quand ce n’était pas à dos d’homme.

Crédit photo : Marc Corail © Parc national des Ecrins

Mélèze (E)

Arbre pionnier d'altitude, ses aiguilles caduques sont assez fines pour laisser passer la lumière. A l'automne, elles se parent de magnifiques couleurs jaune-orangé. Ses cônes, au printemps, sont d'un violet sombre caractéristique.

Crédit photo : Robert Chevalier

Tétras lyre (F)

Le tétras lyre, aussi appelé « petit coq de Bruyère » fait partie de la famille des galliformes. D'une taille équivalente à une poule, le mâle possède un plumage noir à reflets bleus. La queue se termine en forme de lyre. La femelle plus discrète s'habille de brun et roux. En hiver, il s'enfonce dans la neige pour éviter le froid nocturne. Il peut passer de longues périodes dans cet igloo s'il fait mauvais temps.

Crédit photo : Rodolphe Papet © Parc national des Ecrins

Perdrix bartavelle (G)

La bartavelle est un galliforme, comme le tétras lyre. Posée sur un promontoire pour chanter de façon saccadée. Elle est reconnaissable à son dos gris, ses flancs rayés, sa gorge blanche et son bec rouge. Elle vit en montagne sur les versants bien exposés au soleil et affectionne les rochers et les landes ouvertes où les jeunes peuvent se nourrir d’insectes indispensables à leur croissance.

Crédit photo : Damien Combrisson © Parc national des Ecrins

Lézard vert (H)

Ce grand lézard vert vif ponctué de noir peut atteindre 40 cm. En période nuptiale, le mâle se distingue à sa gorge bleue. Dans les Écrins, il peut atteindre 2 000 m d'altitude, dans les adrets les mieux exposés. Son activité s'étend de mi-mars à mi-octobre avec de notables exceptions lors de redoux hivernaux.

Crédit photo : Damien Combrisson © Parc national des Ecrins

Circaète Jean le Blanc (I)

Le circaète Jean-le-Blanc est un gros rapace très reconnaissable à sa face ventrale blanche et sa grosse tête souvent marron chocolat. La confusion est toutefois possible avec certaines buses variables très claires. Ce migrateur transsaharien se nourrit surtout de reptiles qu'il chasse dans les zones steppiques, les garrigues, les friches, les milieux rocheux mais aussi en montagne jusque dans les pelouses alpines. Le nid assez petit est souvent bâti dans les pins.

Crédit photo : Mireille Coulon © Parc national des Ecrins